Les Malgaches de la Brigade

Dix sept hommes originaires de Madagascar, tous présents au maquis Ancel dès fin mars 1944, tous dans la Légion Alsace-Lorraine en août combattent pour la libération de Périgueux. L'un d'eux Jean Rokotoasimbola est tué le 20/8/1944 à Montanceix. Les seize autres s'engagent dans la BAL, Bataillon Strasbourg, centurie BARK ou Verdun.

Comment se sont-ils trouvés en Dordogne ? Tous sont nés à Madagascar, tous célibataires, ont de 25 à 30 ans, portent des patronymes malgaches et des prénoms chrétiens, sauf Charles Graff 44 ans marié et père de famille, né sur l'île. Aucun d'eux ne signale un antécédent militaire lors de l'engagement volontaire dans la BAL, ce qui exclut un groupe de soldats d'une unité « coloniale ».

En France, l'été 1940, 1,5 million d'hommes sont prisonniers de guerre, il faut des bras pour les travaux agricoles ; le Gouvernement de Vichy fait venir de la main d'œuvre des colonies, Des Indochinois sont venus en Camargue pour la riziculture ; ces Malgaches ont-ils été recrutés dans l'île par Charles Graff, pour travailler en Dordogne ?

Quelques-uns des Malgaches de la Brigade. Alsace, mars (?) 1945, (photo blog BAL).

Pour les Nazis, les Africains sont la « lie de la terre »; la répression accrue en Dordogne dès 1944 les a-t-elle incités à la clandestinité ?

Tous sont démobilisés le 15/3/1945 . L'armée française leur délivre un billet de train pour Marseille, ils y sont encore un an après car démunis ils ne peuvent payer le trajet en bateau.

Ces soldats qui ont combattu pour la libération de l'Alsace font appel à Ancel qui obtient, après intervention réitérée de Malraux, une promesse de rapatriement exécutée seulement en...1947 !

Marie-Noèl Diener-Hatt
Présidente du Comébal